

**Diocèse de Quimper et Léon
Conseil Presbytéral
Commission «Ministère et Vie des Prêtres»**

Compte rendu de l'enquête

**effectuée en 1996
auprès des prêtres du diocèse**

Décembre 1996

Evêché de Quimper, B.P. 1149, 29101 Quimper cedex

- 1 - La coresponsabilité,
pour le service de l'Évangile**
- 2 - Ministère et vie des prêtres
dans une perspective missionnaire**
- 3 - Les conditions concrètes
de notre vie et de notre ministère**



Document numérisé en 2017

Introduction

1 – L'enquête que le conseil presbytéral nous a demandé de mettre en route, se situe dans la ligne de tout le travail préalable déjà effectué. Le conseil précédent a produit divers textes sur le ministère et la vie des prêtres. La lettre pastorale de notre évêque (1994) les a remis en ordre autour des grandes perspectives ouvertes au ministère presbytéral.

2 – Nous n'avions pas vocation à apporter des éléments nouveaux, de nouvelles perspectives. La mission que nous a confiée le conseil presbytéral, selon le compte rendu de mai 1995, était de *«faire le point sur les directives de la lettre, évaluer ce qui avance, les obstacles que l'on rencontre, pour que le conseil continue à voir ce qui peut aider et soulager les prêtres»*. Pour cette évolution, nous avons proposé aux membres du conseil un questionnaire. Celui ci, reprenant les divers chapitres de la lettre de notre évêque, a été adopté en décembre 1995.

Au mois de novembre 1996 nous avons pu travailler à partir de 22 réponses, 16 collectives, essentiellement des secteurs pastoraux «territoriaux», mais aussi du monde de la santé, de prêtres plus âgés, et d'aumôniers d'Action catholique, et 6 réponses individuelles.

Que peut-on dire de manière générale sur ces réponses ? Les styles sont très divers. Si beaucoup de place est laissée à l'inquiétude face à l'avenir, à la fatigue due notamment au poids de l'âge, le ton n'en est pas pour autant alarmiste. Les réponses sont plus le fruit d'un travail de relecture que de «coups de coeur».

3 – Les réponses reflètent-elles la situation réelle et de l'ensemble du diocèse ? Il ne nous appartient pas de donner réponse à cela ; nous nous contentons de rendre compte des réponses reçues. Soulignons cependant quelques «absences» :

– l'impact du nouvel aménagement pastoral du diocèse, sauf réponse isolée, n'est pas encore pris en compte ;

– une grande discrétion sur la vie spirituelle, la *«sainteté intra-presbyterium»*, comme sur les ombres et les lumières de notre quotidien.

En deux mots, parle-t-on du ministère des prêtres, oui, assurément ; de leur vie, peu !

Notons aussi que beaucoup de réponses attendent des encouragements et des perspectives de la part du Conseil Presbytéral.

- 4 – Enfin, signalons l'intérêt de ce travail pour le recul qu'il a nécessité et permis dans l'élaboration des réponses. Citons pour cela une d'entre elle : *« Il a fallu être talonné et relancé, pour répondre à ces trois questions. Ensemble nous avons remis de mois en mois le soin de regarder d'un peu plus près les retombées de la lettre de notre évêque. N'est-ce pas un signe éloquent d'une manière un peu anarchique de mener notre vie pastorale et personnelle ? »*

Première partie:

LA CORESPONSABILITÉ, POUR LE SERVICE DE L'EVANGILE

Cette première partie veut rassembler les réponses aux temps 1 et 2 de notre questionnaire :

- Prêtres et laïcs ensemble pour le service de l'Évangile, qui s'appuyait sur la lettre de notre évêque, § 2 à 9.
- Vers une organisation différente du ministère des prêtres, qui s'appuyait sur la lettre, § 11 à 14, et 15 à 19.

Nous avons traité à part le § 20.

Nous avons essayé de regrouper les éléments de réponses sous trois rubriques :

- ce qui est vécu comme coresponsabilité,
- des difficultés rencontrées,
- des éléments pour mieux vivre cette coresponsabilité.

▣ Les domaines, les lieux, les acteurs de la coresponsabilité, pour le service de l'Évangile

Une grande diversité de situations

- 5 – Dans les réponses reçues, on perçoit une grande diversité des situations... mais certainement des avancées déjà réalisées, en différents domaines.
- 6 – Dans le domaine de la **Pastorale sacramentelle et liturgique**.
La liturgie dominicale : les équipes liturgiques qui produisent une feuille de secteur pour le dimanche, qui veillent au répertoire commun des chants, qui organisent et préparent des ADAP.
Les équipes funéraires sont plus souvent citées : accueil des familles, prières dans les familles, préparation de célébration, animation, conduite au cimetière.
Les préparations au baptême et au mariage semblent avancer moins vite... mais on perçoit ce souci, au travers de ce qui est dit des CPM, des CPB.
On trouve aussi mention souvent de la préparation à la confirmation, parfois à la profession de foi, au catéchuménat...

- 7 – Dans le domaine des **services** ecclésiaux, et, plus rarement, des mouvements, de la Mission.

Le Caté : l'organisation du caté par les catéchistes ; les rencontres des catéchistes par niveaux, par secteur ou par ensemble paroissial... les messes d'enfants préparées... le souci de l'Eveil à la foi...

Le Service évangélique des malades.

Le monde de la santé ; les équipes d'aumônerie d'hôpital, où se vit « une véritable charge pastorale dans une réelle mission d'Eglise »...

L'équipe d'aumônerie scolaire...

Plusieurs signalent l'équipe Veilleurs-jeunes.

Dans l'appel aux vocations : une coresponsabilité dans l'appel de laïcs, de ministres ordonnés... un souci du diaconat en tel lieu.

Tel témoignage évoque aussi la coresponsabilité dans les mouvements, les équipes fédérales ou les animateurs de mouvements.

Sans compter le travail des groupes d'accueil, les personnes qui portent les finances ou la comptabilité, ceux qui assurent le service de sacristie, etc.

- 8 – Plusieurs soulignent l'existence et l'importance des **conseils**. Plus souvent du conseil économique qui semble plus universel, que des EAP-CPP.

Dans une réponse, on signale la place du conseil pastoral de secteur.

A plusieurs reprises, on parle des **animateurs** laïcs, des « permanents »... pour les jeunes, pour les aumôneries... de rencontres programmées entre prêtres et « permanents »... d'animateurs que l'on voit prendre la dimension de l'ensemble paroissial, ou du secteur.

Le fonctionnement de la coresponsabilité

- 9 – Elle se vit à plusieurs niveaux : paroisse, ensemble paroissial, secteur (c'est ce niveau secteur qui revient le plus fréquemment dans les réponses), parfois sur plusieurs secteurs.
On réussit davantage à dépasser « les clochers »... *« Plutôt que de dire "ici c'est spécial", on cherche ce qui est commun à tous »*.
- 10 – Il ne s'agit pas seulement de coresponsabilité laïcs-prêtres, mais aussi des prêtres entre eux, des laïcs entre eux...
On relève un certain nombre d'**insistances** dans le fonctionnement de la coresponsabilité :
■ en terme de **responsabilité réelle** : des responsabilités confiées, et où le responsable prend toute sa place, assume sa charge, prend les initiatives,

organise... Les gens commencent à n'être pas étonnés que, pour telle démarche il faut s'adresser à telle personne, à tel laïc...

De nombreux domaines sont cités où des laïcs «se débrouillent seuls» (caté, visite des malades, rencontres d'équipe, animation de tel conseil, accueil, etc.).

Bien sûr ce n'est pas toujours ni partout ainsi...

- en terme **d'entraide**... surtout entre prêtres, sur un secteur, sur des secteurs voisins... pour le culte, le coup de main (est-ce seulement partager la disette ?)

- en terme de **concertation** : de décisions prises ensemble, de réflexion menée ensemble... entre prêtres, mais aussi entre prêtres et laïcs... par exemple, les horaires de messes, les «choix politiques» touchant aux sacrements...

- en terme de **partage du travail** entre prêtres, entre prêtres et laïcs...

Un partage en évolution permanente selon les domaines de responsabilité, selon les goûts et capacités des «acteurs».

Importance de bien préciser la responsabilité, de bien définir le statut pastoral...

C'est le cas pour les laïcs à qui telle tâche est confiée, mais aussi pour les prêtres «jeunes», pour les prêtres «âgés», pour ceux qui ont «plusieurs casquettes»...

- en terme de responsabilité (ou coresponsabilité) **de toute l'Eglise** : chacun situant sa responsabilité dans l'ensemble de la mission de l'Eglise.

- en terme **d'interpellation** : comment on s'appelle ?

Appel de laïcs pour telle charge (par prêtres ou autres laïcs) ; appel au ministère ordonné - prêtres, diacres - en situant son rôle spécifique ; porter ensemble le souci d'éveiller à la question du diaconat.

- en terme de **gratuité, convivialité**... Entre prêtres, entre prêtres et laïcs, la relation n'est pas réduite au seul «fonctionnement» pour la mission...

- en terme de **dépassement des tensions** inévitables... pour vivre «une riche expérience» ensemble...

Les Ministres ordonnés, dans la coresponsabilité

La mise en œuvre du nouvel aménagement pastoral amène quelques évolutions (ou les renforce).

11 – Certains craignent que l'on donne à penser : *le ministère sacerdotal a achevé sa carrière historique, et est relayé par une nouvelle modalité d'Eglise. Aujourd'hui c'est le temps des laïcs...*

L'arrivée d'un permanent laïc ressenti par tel prêtre comme un coup de pied pour décrocher...

Des prêtres se posent la question de leur place aujourd'hui, de leur ministère aujourd'hui...

Où, comment, être utiles ?

12 – Une insistance soulignée dans plusieurs réponses :

Le ministère presbytéral est absolument nécessaire pour que les communautés soient partie prenante de l'Eglise de Jésus-Christ.

Aider les chrétiens à bien situer les responsabilités du ministère ordonné : rappeler le lien à l'Evangile, assurer l'unité dans la différence, témoigner de la Tradition ecclésiale...

En conséquence, l'importance de porter le souci, dans les communautés, de l'appel aux ministères : prêtres, diacres (plusieurs fois cités)...

Même si le spectacle d'une vie trop chargée... n'est pas attirant pour des plus jeunes.

13 – Aujourd'hui (dans le nouvel aménagement), le ministère ne coïncide plus avec une «ancienne» communauté : ce n'est plus le «recteur» d'une paroisse, mais d'un ensemble paroissial, ou les prêtres «in solidum» pour un ensemble, un secteur... ou le prêtre «vicaire» d'une équipe pastorale... ou le curé responsable d'un secteur, de secteurs associés, de pays...

Ce n'est pas seulement une question d'appellation, mais de fonctionnement.

Certains signalent la difficulté (pour les prêtres, mais aussi pour les chrétiens) de passer d'une manière de faire à une autre : lorsqu'il y a plusieurs prêtres sur un seul ensemble paroissial ; lorsque le secteur qui existait précédemment devient un ensemble paroissial d'un secteur plus large...

D'autres parlent de l'identité du prêtre... des tâches en relation avec son identité... du «faire» du ministre ordonné, et - plus important, mais indissociable du «faire» - de la signification du ministère ordonné.

14 – A noter qu'il est peu question de l'évêque.

Simplement, une réponse dit l'importance de l'élaboration d'une perspective pastorale dans la durée, à faire dans la concertation.

□ Des difficultés que l'on repère et auxquelles on essaie de faire face

15 – La coresponsabilité se vit dans une **évolution lente** : c'est une **recherche continue**, diverse selon les domaines de coresponsabilité. Il importe que chacun intervienne à sa place dans une reconnaissance réelle du ministère ordonné.

16 – Il faut faire avec la **grande diversité des acteurs**, et des «demandeurs».

■ Plusieurs notent que prêtres et laïcs sont souvent âgés (comme aussi nos assemblées dominicales). Cela va souvent avec un moindre dynamisme, une inventivité difficile, du découragement parfois et plus de fatigabilité... La relève sera difficile dans un vivier peu nombreux... les structures posées sont fragiles.

Des difficultés aussi entre personnes plus âgées et personnes plus jeunes...(laïcs ou prêtres).

Les prêtres jeunes, ne pas les écraser, leur donner du temps pour un ministère auprès des jeunes.

Les prêtres âgés, ne pas en faire des «tâcherons», mais qu'ils aient une réelle responsabilité pastorale.

La présence des permanents laïcs, est-ce un «coup de pied pour décrocher» ?

■ Des mentalités différentes, des formations, des théologies différentes de l'Eglise, du ministère.

On trouve des attentes très diverses : le recteur qui fait tout, dont on attend tout, le prêtre qui doit toujours être à notre disposition... le laïc qui reproduit ce que faisait le prêtre.

On fonctionne en même temps dans des schémas de modernité et dans des schémas du passé.

17 – On note que des «demandes» sont encore plus diversifiées, et donc pas simples à gérer.

■ Les cas particuliers (cas hors-normes) se multiplient pour baptêmes, mariages (en plus bloqués en période d'été)... les gens veulent une plus grande personnalisation des célébrations...

■ Les motivations de foi des demandes sont moins évidentes : l'accueil des «chrétiens du seuil» n'est pas facile pour les prêtres, ou pour des laïcs pratiquants qui ne sont pas toujours formés.

Les exigences de ces personnes «loin de l'Eglise» sont plus importantes (et à accueillir d'un point de vue missionnaire).

■ En même temps, on souligne pour les prêtres la multiplication des sollicitations, l'accumulation des tâches, le poids de ce qui est immédiat... Il faut courir, le temps manque : tout ce qu'on voit que l'on ne peut pas faire, la difficulté de porter le souci des contacts avec les gens, de l'accompagnement des personnes.

□ Des Points d'insistance pour mieux vivre cette coresponsabilité

18 – Des **responsabilités réelles** confiées et exercées par laïcs et prêtres :

■ Parfois des laïcs sont hésitants, pas assez responsables... d'autres sont très responsables, réellement animateurs et non pas exécutants, dépendants ou auxiliaires.

Ils ont à assurer l'essentiel de l'encadrement des communautés chrétiennes.

■ En dialogue, la place du prêtre : pas seulement celui qui joue les «utilités», ni celui qui prend les décisions... Remplir ce ministère absolument nécessaire.

On souligne l'importance de la concertation, de nouvelles articulations à trouver...

19 – **Des critères** pour l'appel des laïcs aux responsabilités.

Ceux qui sont repères visibles d'une vie d'Eglise... les laïcs qui peuvent être les animateurs de demain.

Nécessité d'un discernement avant l'appel à la *responsabilité* (*certaines apportent plus de questions que de solutions*)... Comment faire démarrer des «acteurs» ?

20 – **Une pédagogie nécessaire**

■ Dans quels domaines être coresponsables... définir les domaines où les décisions doivent être prises ensemble (entre prêtres, entre prêtres et laïcs)... situer les responsabilités des ministres ordonnés... Penser à vérifier les responsabilités.

■ Une formation pour être coresponsables. On compte beaucoup sur les formations communes. La formation est nécessaire tant pour les prêtres que pour les laïcs.

■ Être philosophes : ni exigences trop fortes qui exaspèrent, ni démission ou laisser-faire face à un projet... agir sur les terrains où un progrès est possible...

21 – **Nécessité de la réflexion et du recul**

«Toutes les initiatives prises ou à prendre, pour favoriser des temps de recul, de réflexion, de prière et d'échange, sont et seront les bienvenues : sinon il y a risque d'asphyxie».

«Faire le bilan de ce qui existe, et préciser le rôle de chacun».

«Comment chacun est responsable, et coresponsable de toute l'Eglise».

«On saute de ceci à cela, sans avoir le temps de la réflexion et du recul, le temps de voir venir, de préparer».

«Le problème, c'est le manque de temps, de recul, de réflexion, d'étude et de prière».

«On parle aussi de temps à prendre pour définir les tâches, de rencontres-partage, où on regarde le vécu et pas seulement la «boutique».

- 22 – **Vérifier** que l'on prend en compte des lieux ou domaines, peut-être plus difficiles à assurer aujourd'hui, mais qui sont importants pour l'Eglise, pour notre vie, notre dynamisme...

Action catholique... Les mouvements qui peuvent être les «oubliés»...

Les jeunes... Ceux qui sont chrétiens actifs dans la cité, dans la société...

Les réalités concrètes de la vie...

Faire ce que les circonstances demandent... et faire aussi ce qu'on souhaite pour être épanouis dans le ministère...

- 23 – Cela provoque la nécessité de «simplifier», «alléger», «expliquer», «partager».

Deuxième partie :

MINISTÈRE et VIE DES PRÊTRES DANS UNE PERSPECTIVE MISSIONNAIRE

Le questionnaire interrogeait de la manière suivante :

Y a-t-il des aspects du ministère pour lesquels on a du mal à trouver du temps ?

Cette question ramenait au n° 20 de la lettre pastorale :

« Quel que soit le ministère des prêtres, même dans la vie paroissiale la plus ordinaire, il doit être marqué d'un grand souci missionnaire, qui peut prendre bien des formes : attention à ceux dont l'Eglise est loin, intérêt pour les situations humaines difficiles (chômage, pauvreté, maladie), attention à ceux qui ont des responsabilités dans la cité et dans les organisations socio-professionnelles, esprit d'écoute et de dialogue avec les quêteurs de sens et de vérité qui ne se disent pas chrétiens, etc. ».

24 – La plupart des réponses viennent des prêtres présents sur les secteurs pastoraux. Certains d'entre eux laissent entendre qu'ils ont d'autres charges : les « multicasquettes ». Une réponse reflète discrètement les préoccupations d'aumôniers d'Action catholique.

Il est difficile de mettre de l'ordre dans la variété des réponses, les notations sont souvent dispersées au gré d'un échange, d'où le plan suivant.

Perspective missionnaire du ministère :

A partir de la proximité avec les gens.

A partir des actes pastoraux d'accueil des demandes.

A partir de l'Action catholique.

Attitudes positives d'une dynamique missionnaire.

Question au conseil presbytéral.

□ Proximité avec les gens et perspective missionnaire

25 – Le thème de la « proximité » revient plusieurs fois comme fondement d'une attitude missionnaire. Elle est présentée comme difficile à cause de la multiplicité des tâches à assurer aujourd'hui. Les prêtres peuvent ainsi expérimenter une tension difficile à porter. Il y a certainement des situations diverses : petites et grandes paroisses, ville ou campagne.

26 – *« Le fait de courir après le temps ne nous permet plus que rarement de faire des visites gratuites, de rencontrer les gens, d'aller chez eux. Toujours tiraillés... on saute d'une occupation à une autre, sans avoir le temps de la réflexion ou du recul ».*

« Il est difficile pour les prêtres de rencontrer les personnes en responsabilité pour aller à la maison sans avoir rien à demander ».

« Que devient « la proximité » avec notre nombre qui va en diminuant : on ne peut pas vivre la proximité avec tout le monde ; n'empêche qu'il faut être en proximité ».

« La proximité avec les gens, la présence aux malades, le dialogue avec des responsables professionnels. Comment préserver cet aspect important du ministère ? ».

27 – *« On risque de se culpabiliser devant tout ce qu'on ne fait pas... Si on accepte de répondre à tel ou tel appel, on risque d'aller de l'un à l'autre et de nous disperser. C'est toujours à l'arraché que l'on fait toutes ces choses. Le rythme de vie nous fatigue. Nous avançons en âge, le dynamisme des jeunes années n'est plus là ».*

« Un ministère viable ? Je suis à saturation. Cette année c'est impossible avec la multiplicité des casquettes, des sollicitations. C'est très difficile à unifier. Dans la prochaine coordination du grand secteur, on peut simplifier le boulot du prêtre, mais on le complexifie à l'extrême ».

28 – *« Des services assurés par les laïcs, comme la question des finances, l'entretien des bâtiments, la permanence au presbytère (devraient) libérer les prêtres pour d'autres tâches... présence dans les quartiers ».*

« Les tâches administratives retombent en dernière instance sur les épaules du prêtre... et quand il faut répondre de plusieurs paroisses cela remplit les journées ».

C'est sur le bureau du prêtre qu'arrivent toutes les circulaires : celles de l'aménagement pastoral, celles des services et celles des autres... Que la paroisse ait 200 ou 15000 habitants, on reçoit le même poids de circulaires, mais le « vivier » des gens concernés ou disposés à se mettre en route est finalement assez limité et on ne peut demander tout au même ».

- 29 – Une question est donc posée à travers ces réflexions : comment être pasteur au milieu des hommes, dans une perspective missionnaire, devant la multiplicité des tâches, la lourdeur et la complexité de certains fonctionnements d'Eglise ? Qu'est-ce qui peut aider les prêtres dans cette direction ?

□ Visée missionnaire et actes pastoraux

- 30 – Des demandes sont faites à l'Eglise par des baptisés qui sont assez éloignés des pratiques ecclésiales ou qui se trouvent dans des situations «hors-normes». L'accueil qui leur est réservé est considéré par les prêtres comme «situation missionnaire». Mais de plus en plus, actuellement se pose la question de l'accueil et de l'accompagnement par des laïcs. Des problèmes nouveaux se posent alors : où va se situer le prêtre ? Quelle «proximité missionnaire» pourra-t-il avoir ?

Les réponses qui abordent cet aspect de la pastorale, l'envisagent soit assuré par les prêtres, soit en collaboration avec les laïcs.

- 31 – *«Pour les baptêmes et les mariages, la complexification augmente car beaucoup de gens sont éloignés et habitent ailleurs. Les préparations n'en sont que plus compliquées... De plus, les personnes souhaitent une plus grande personnalisation des célébrations... C'est plus complexe.*

Les demandes sont bloquées par périodes : vacances, été et seuls certains jours conviennent. Les demandes instantes ne sont pas plus conciliantes, d'où accumulation des tâches à certaines époques... avec des prêtres âgés et tendus. L'utilisation des laïcs ne solutionnera pas tout : ils risquent, étant aussi âgés, d'être encore moins souples que nous».

«La plupart du temps c'est le prêtre seul qui fait la préparation au mariage. Il prépare aussi les parents au baptême en se rendant dans les familles. Il serait bon d'avoir une équipe locale de laïcs... mais c'est difficile à réaliser : les fiancés viennent en été de toute la France. Comment les rassembler ?».

On souhaite une équipe de secteur pour la préparation au baptême : comment grouper pour la préparation quand il y a plusieurs baptêmes en même temps ?».

- 32 – La «proximité» de l'Eglise est vécue par les services d'accueil au presbytère dans l'accompagnement des sacrements, des funérailles. De ce point de vue la proximité ne passe plus seulement par les prêtres».

«Nous avons des collaborateurs qui parfois posent plus de problèmes qu'ils n'apportent de solution.»

«Pour la première fois, cette année, un couple s'est manifesté pour la préparation au baptême, il en a parlé à un deuxième. C'est intéressant, mais quels critères pour demander à ces couples très croyants-pratiquants, d'accueillir des chrétiens du seuil ? Paramètre compliqué à assumer !».

«Un prêtre relativement jeune se dit un peu stressé et ne sait trop comment gérer les situations hors-normes qui se présentent aujourd'hui dans les demandes faites à l'Eglise. C'est épuisant et «usant» de devoir «affronter» des familles qui ne comprennent pas qu'on ne puisse satisfaire leur demande comme pour les autres».

«Il y a un risque de frustration pour le prêtre qui n'a presque pas vu la famille (de celui qu'on présente au baptême) comme le foyer qui n'a pas de rôle dans la célébration».

- 33 – Ces citations révèlent que l'accueil pour les diverses demandes à l'Eglise peut être considéré comme revêtant un caractère missionnaire, à cause de la diversité des situations des gens qui sont rejoints.

On pressent des questions «complexes» posées à la conscience des pasteurs dans leur volonté missionnaire. La mise en route des laïcs dans l'accueil et l'accompagnement interroge sur leur formation «missionnaire» et repose la question de la «proximité» du prêtre.

□ Activité missionnaire et Action catholique

- 34 – Plusieurs petites notations dans les réponses laissent entrevoir que pour beaucoup de prêtres, l'expérience de l'Action catholique a marqué leur ministère dans une visée missionnaire avec des laïcs. Des interrogations se font en fonction de l'avenir. Il est difficile de les mettre en ordre.

- 35 – *«D'une manière générale dans le secteur, il n'y a presque plus d'Action catholique. On lui reproche sa politisation».*

«Avec l'âge des prêtres, les réunions du soir pèsent».

«Dans la Pastorale des Jeunes, les mouvements c'est difficile».

«Avec le réaménagement, les mouvements sont les oubliés ; il y a un risque de décrochage des jeunes».

«Pas d'équipes d'A.C.S.».

- 36 – *«Notre secteur n'a pas dans son histoire passée des gens formés par les mouvements... Il n'est pas facile aujourd'hui de mettre des gens en route dans cette direction. Dans nos multiples tâches, où trouver le temps de la conversation avec les personnes, pour un éveil et une formation ?».*

Un exemple : La Pastorale des jeunes ? Des chrétiens ont mis des choses en route, mais c'est fragile d'une année à l'autre. Certaines activités tombent parfois en sommeil parce que des laïcs, pour des raisons diverses sont empêchés de continuer à les prendre en charge. Comment pouvons-nous investir dans cette direction ?

L'équipement laïc disponible pour mettre en place ces structures missionnaires est très réduit... Il n'est pas évident de susciter des missionnaires dans les réalités concrètes de la vie».

- 37 – *«Les chrétiens sont moins actifs comme chrétiens dans la cité. Ils s'affichent moins comme chrétiens. Mais surtout ils s'impliquent moins avec leurs repères chrétiens, estimant que c'est trop difficile dans une société dure.*

Nous avons bien du mal à soutenir des points majeurs dans l'activité d'une Eglise vivante et agissante dans la société actuelle».

- 38 – *«Comment vivre la coresponsabilité avec les laïcs dans les mouvements ?».*

□ Attitudes positives pour une dynamique missionnaire

- 39 – *Certaines réponses pourraient laisser croire que tout le travail du réaménagement pastoral en cours mobilise pasteurs et fidèles pour des tâches internes de l'Eglise.*

Il est sans doute trop tôt pour évaluer comment cette mise en oeuvre est au service de la présence de l'Eglise aux hommes. Nous sommes encore au stade de la mise en route.

Quoi qu'il en soit, la perspective missionnaire se manifeste discrètement à travers les réponses.

- 40 – *Des attitudes dans les rencontres :*

«Pour vivifier nos rencontres nous avons choisi de nous poser régulièrement les uns aux autres des questions sur les gens que nous rencontrons et les propositions que nous pouvons faire».

«En secteur, avec tous les agents pastoraux, on a des rencontres moins lourdes, plus tonifiantes, plus simples, moins ambitieuses : il s'agit du partage du vécu et pas seulement de la «boutique».

«Porter le souci des contacts et de l'accompagnement».

- 41 – *La question de la coresponsabilité pour la mission dans la diversité des ministères n'apparaît presque pas.*

«Libérer le jeune prêtre pour des activités en direction des jeunes».

«Ecouter les projets des jeunes prêtres : ne pas les écraser sous toutes sortes de responsabilités».

Quelqu'un dit : «Bravo pour le n°6 de la lettre», mais sans explication (il s'agit de la volonté de maintenir des ministères différents).

- 42 – *Une attention à la Pastorale des Jeunes :*

«Les veilleurs jeunes, à étoffer». «Parfois des blocages».

«Il y a des permanents jeunes dans les mouvements, comment en faire démarrer dans la pastorale ?».

«On a mis en place une animatrice en pastorale qui doit surtout s'occuper des jeunes avec l'équipe des veilleurs».

«Appel de jeunes permanents en pastorale, mais ça a avorté».

«Etre attentif à ouvrir les portes à tout ce qui vient de la pastorale des jeunes et être un intermédiaire actif pour repérer, signaler, visiter, inviter».

«Appeler, décider, former des adultes pour soutenir des groupes de jeunes dans leur recherche».

«Présence d'un séminariste sur le secteur, présent aux jeunes, ça pose question aux gens.»

- 43 – *La Pastorale de la Santé :*

«Mise en place d'un observatoire de la santé».

«Des équipes pour réfléchir à la santé».

«Le ministère en aumônerie dans la santé : ceux qui l'exercent expriment la conviction d'être situés dans une réelle mission d'Eglise. Ce ministère qui va chaque jour au devant de tous est un véritable lieu de dialogue, de partage, de solidarité, de foi.

Vers les maisons de soin convergent les moments critiques de l'existence. Le ministère presbytéral y a sa place et son importance».

- 44 – *Prendre des initiatives :*

«Retrouver dans les quartiers des personnes qui soient points d'appui, repères visibles d'une vie d'Eglise».

«On peut agir sur des terrains où un progrès est possible, sans attendre. Dans la tranche des actifs et des jeunes familles, il y a des possibilités. Nécessité des visites, des rencontres. Ils peuvent devenir les animateurs de demain. Faire naître et grandir en eux le goût de fréquenter Jésus-Christ et d'en vivre au quotidien».

«Aider les nouveaux baptisés adultes à prendre leur pleine place dans une communauté chrétienne».

«Des équipes de catéchuménat».

45 – Prendre le temps du recul pour réfléchir :

Une réponse affirme d'une manière générale : *«La vie concrète du ministère est prenante et complexe aujourd'hui. Je serai porté à dire que toutes les initiatives prises ou à prendre pour favoriser les temps de recul, de réflexion, de prière et d'échange, sont et seront les bienvenues. Sinon il y a risque d'asphyxie...»*

46 – C'est un secteur qui termine sa réponse autour de la formule «pour un ministère viable et vivifiant». Il interroge le conseil presbytéral en ces termes :

«Ce qui contribue à nous questionner en profondeur c'est la proximité avec les gens, le souci des jeunes où nous voyons des possibilités de mise en route. C'est ainsi que notre ministère devient viable et vivifiant. En fait nous ne pouvons pas toujours le vivre de cette manière.

Il serait peut être bon de nous expliquer là-dessus en conseil presbytéral. Quand on fait ce qu'il faut faire à cause des circonstances et quand on ne peut pas faire ce qu'on voudrait comment nous épanouir dans notre ministère ?

Comment donner sens à toutes nos rencontres, nos célébrations, nos réunions ?

N'aurions-nous pas quelque chose à nous dire là-dessus ?».

47 – Cette réponse semble dire que la visée missionnaire rend le ministère «viable et vivifiant». Il est donc important de voir de quelle manière cette visée missionnaire constitutive de l'Eglise, est portée concrètement par le ministère presbytéral. Nous savons bien que tous ne font pas tout. Il y a la diversité des ministères, mais tous doivent porter et exprimer concrètement le souci d'une Eglise missionnaire. L'invitation de nos évêques à Lourdes 96 pour la proposition de la foi ne va t'elle pas dans ce sens ? La mise en oeuvre de cette dynamique peut être importante dans notre réflexion sur le ministère presbytéral.

48 – Plusieurs réponses expriment le sentiment que la physionomie du prêtre est en train de changer et que le conseil presbytéral peut aider les collègues.

49 – *«Le nouvel aménagement pastoral suppose, en premier lieu, une conversion des esprits et des coeurs de notre part à nous prêtres et il serait bon de s'y arrêter. Quel est le lieu ou le visage nouveau du prêtre devrait être désiré si ce n'est le conseil presbytéral ?»*

Deux autres réponses ajoutent :

«On a du mal à penser des choses nouvelles et à trouver de nouvelles manières de faire. L'âge des prêtres ne favorise pas beaucoup le renouvellement et le dynamisme».

«Restera toujours notre conversion de prêtres non formés à la situation qui change. Le partage des tâches, la confiance en d'autres baptisés non-ordonnés, souvent non formés, reste un paramètre compliqué à assumer».

50 – Un secteur se propose de continuer les réflexions et se donne :

«Un programme pour une recherche de réponses simples et concrètes. Définir l'identité du prêtre.

Si telle est son identité quelles tâches doit-il réaliser ?

Pour vivre ces tâches et être vivant, comment ?

Cette identité, ces tâches, cette vie du prêtre sont dans et pour l'Eglise qui est dans et pour le monde».

Troisième partie:

**«Pour un ministère humainement viable
et spirituellement vivifiant» :**

**LES CONDITIONS CONCRETES
DE NOTRE VIE
ET DE NOTRE MINISTÈRE**

Dans sa troisième partie, le questionnaire nous invitait à réfléchir sur les conditions concrètes de notre vie et de notre ministère. La lecture des réponses communiquées laisse l'impression dominante d'une relative discrétion de notre part sur toutes les questions qui concernent notre vie concrète.

Dans la synthèse qui suit, on s'est efforcé de situer d'abord quelques évolutions constatées depuis deux ans ; mais des difficultés demeurent qui, sans nous écraser, marquent fortement notre vie et notre ministère aujourd'hui ; tout cela entraîne des questions qu'il nous faut continuer à creuser.

Il n'est sans doute pas inutile de renvoyer ici au travail du conseil presbytéral précédent et au texte de mai 1993 intitulé « Vie et Ministère des prêtres » (cf. Textes du conseil presbytéral 1990-1993, supplément à *Quimper et Léon*, N° 4 - 26 Février 1994).

■ Évolutions :

- 60 – Le soutien fraternel est important pour la santé et l'équilibre de vie des prêtres... On apprécie positivement - et, ici ou là, on semble avoir progressé dans ce sens - les lieux de convivialité et de partage au quotidien entre prêtres : partage des repas... mais aussi partage du travail... maintien du tonus intellectuel et spirituel... congés... lieux de vie...

Chance de se retrouver sur un secteur

- 61 – « Nous tenons à signaler la chance que nous avons de nous retrouver sur le secteur, tous à la même table à midi... Un moment où on se détend et où on partage aussi bien des choses en toute décontraction. A signaler que ce climat familial est favorisé par une employée de maison qui est indistinctement au service de tous et avec qui tout le monde est à l'aise... ».

« Santé-équilibre alimentaire, détente, convivialité... : satisfaisant, même si nous avons du mal à en parler ensemble ; certains verraient mieux un « regard extérieur », style conseiller spirituel ou groupes de reprise divers. Peut-être faudrait-il analyser cette réticence à s'occuper de « frère âne ».

« Nous avons une vie de secteur assez structurée. Nous nous retrouvons à une popote commune, ce qui facilite les échanges entre nous... »

« Une popote de secteur. On peut s'y inscrire. Pour le moment, d'autres solutions sont encore possibles... »

« Dans ce secteur, la plupart d'entre nous ont des activités qui débordent le cadre du secteur ou qui se situent au niveau diocésain. Ces activités nous permettent de respirer un autre air et elles peuvent nous dynamiser. Mais... »

Travailler ensemble... se partager le travail

- 62 – « Répartition du travail entre prêtres du secteur : on assure le service normal du culte, à tour de rôle dans chaque paroisse... Peu d'équipes d'A.C.S. On porte le souci des contacts et de l'accompagnement... ».

« On a fait du chemin dans le partage du travail entre laïcs et prêtres (accompagnement des funérailles). Le partage du travail se fait en d'autres domaines et c'est en évolution permanente... ».

« Avoir pris le temps que nous avons pris à échanger sur ce questionnaire, c'est positif ; ce questionnaire, même si celui-ci ne porte pas les fruits escomptés, aura été l'occasion de parler... ».

« Entre prêtres, nous commençons à dégager des voies vers un conseil pastoral, vers une manière de vivre les choses en co-responsabilité... Prêtres autrement situés... ».

« Depuis deux ans, nous avons avancé dans la prise de conscience de la nécessité de travailler toujours plus au niveau du secteur et plus encore au niveau de l'ensemble paroissial. Là où l'on disait toujours « ici c'est spécial », « telle paroisse est différente », on cherche davantage maintenant ce qui est commun à tous... Tous les prêtres confient plus facilement des responsabilités aux laïcs... ».

« Que l'élaboration d'une perspective pastorale dans la durée se fasse dans la concertation... Dans la mesure où une prévision est faite, des moyens de formation existent qui peuvent concerner aussi les prêtres... ».

« Pour vivifier nos rencontres avec des personnes, nous avons choisi de nous poser régulièrement les uns aux autres la question : « Depuis x jours, qui avons-nous rencontré ? A qui avons-nous proposé quelque chose ? Quoi ? ».

Maintenir le tonus intellectuel et spirituel

- 63 – « Importance de petites équipes gratuites sans responsabilités directes de pastorale... Pour le maintien du tonus intellectuel et spirituel, parler ensemble, partager une lecture, une rencontre gratuitement ».

« Maintien du tonus intellectuel : on est d'accord que les urgences prennent le pas sur les recherches plus longues, qui sont alors réservées pour les sessions ; au quotidien on se contente de brèves lectures, de revues... »

« Maintien du tonus spirituel : ici on retrouve aussi ces mêmes deux aspects : le quotidien (avec des temps plus ou moins ritualisés, selon cha-

cun) et des temps forts (comme les retraites ou les journées de reprise des divers groupes spirituels)».

Repos... Détente... Congés...

64 – «Se battre pour maintenir à chacun une journée assurant 24 heures de distance, de congé, de repos. Hélas sur six que nous sommes, nous sommes deux seulement à y tenir et à l'assurer tant bien que mal...».

«On a sans doute à avancer dans l'entraide fraternelle... au sujet de la santé, des temps de repos pour chacun... Prévoir ensemble les temps de vacances des uns et des autres avec la prise en charge des activités pastorales lorsqu'on est absent...».

«On s'est organisé pour une journée de congé hebdomadaire et des temps de congés annuels...».

«Sur le secteur aucun prêtre ne peut dire qu'il n'a pu prendre de vacances à cause de son travail. Au début du troisième trimestre, un planning est affiché et chacun s'inscrit pour ses vacances. A partir de là nous essayons de voir comment nous organisons les services et les remplacements... Le réaménagement pastoral va nous obliger à revoir les horaires...».

«Dans l'ensemble, le lundi est assuré pour chacun : plus facilement là où il y a plusieurs prêtres (ex. prêtre en retraite qui assure les obsèques ce jour-là... pour combien de temps encore ?)».

Lieux de vie

65 – «Côté matériel : que le prêtre ait un lieu privé. Par exemple, le bas est paroissial et appartement privé à l'étage, c'est important. Pas facile de regarder un match de foot quand d'autres sont en réunion à côté. Comment passer du presbytère à la maison paroissiale ? Il faut aussi quelque chose de décent».

«La question du lieu où se retirer se pose, pour avoir un vrai «chez soi» où respirer en paix et à sa guise : rester sur son lieu de travail n'est pas la bonne solution, mais tout le monde n'a pas un bien de famille, alors Rumengol ou autre ?

«Le cadre de vie : des presbytères mal entretenus par les prédécesseurs...».

□ Difficultés

66 – Les diverses réponses reçues s'efforcent de «positiver»... Mais des difficultés importantes demeurent qui, partout, sont largement évoquées. Sans que ces difficultés donnent l'impression d'accabler ni d'écraser,

elles entraînent néanmoins une réelle usure et le sentiment parfois d'une «mission impossible» !

Une impression dominante

67 – «De gros points noirs dans la vie et le ministère des prêtres... Ils se sentent rivés au terrain et assez loin des considérations pastorales théoriques les plus ouvertes. L'impression dominante c'est la fatigue et le ras-le-bol».

«Moins de dynamisme chez les prêtres... Les prêtres vieillissent... On ne s'entraide pas assez... difficile de prendre un jour de repos hebdomadaire et puis on ne sait pas où aller. Même Rumengol semble loin pour une seule journée...».

«Age des prêtres, leur découragement... Ils ne comprennent plus le nouveau système et ne veulent pas changer de méthodes...».

«Je suis à saturation ; cette année est impossible : multiplicité des sollicitations et des casquettes...».

«Dans certains secteurs l'isolement (voulu ?) de quelques-uns pose question et n'est sans doute pas étranger au phénomène boisson. Boisson : cause ou effet de la solitude ?».

«Prendre acte du fait que beaucoup de prêtres sont : d'une part, consciencieux et font bien ce qu'ils ont à faire... et d'autre part, se trouvent de par le tempérament, l'âge, le peu de formation reçue... dans une incapacité d'évoluer... Alors on fait ce qu'on peut : ne pas se laisser écraser par des exigences trop fortes... ne pas non plus laisser courir... et quand même obtenir que soient appliquées les directives venant du diocèse... En même temps si les lenteurs ou les retards sont pénibles à vivre, avoir une certaine philosophie en vue de garder le moral : se dire que d'ici peu de temps, l'obstacle se résoudra de lui-même, cinq prêtres sur six ayant 75 ans ou plus en 1997».

«...Mais c'est toujours à l'arraché que l'on fait toutes ces choses, le rythme à vivre nous fatigue et nous disperse. Le problème des multi-casquettes n'est pas facile à résoudre. On risque parfois de culpabiliser devant ce qu'on ne fait pas. Au fur et à mesure des rencontres on découvre la possibilité de nouvelles activités pastorales mais on n'a ni les moyens ni le temps de s'y investir».

«Notre Institution-Eglise continue à fonctionner sur un schéma hérité du passé... et qui se révèle inadapté pour la période présente. Il en résulte des blocages, un enfermement que nous trouvons regrettables mais que nous ne voyons comment éviter».

«On est fatigué dans l'ensemble : ce qui use, c'est de prendre les décisions seul ; pas un manque de congé, mais un style de travail».

Immédiateté et manque de recul

68 – «Ce qui fait problème suivant les cas, c'est de manquer de temps de recul, de réflexion, d'étude et de prière... Ce qui règne c'est l'immédiateté et l'individualisme...».

«On a du mal à penser des choses nouvelles et à trouver de nouvelles manières de faire. L'âge des prêtres ne facilite pas beaucoup le renouvellement et le dynamisme... On a du mal à faire comme s'il n'y avait plus de prêtres alors que nous sommes relativement nombreux».

«Je sais que j'offre le spectacle d'une vie courante trop chargée : ça ne peut pas être attirant pour des plus jeunes. J'ai essayé de me préserver plus de temps pour la vie personnelle. Mais, concrètement, j'ai seulement pu me battre pour empêcher que la situation ne s'aggrave... Deux raisons principales : 1. Une conception de «l'obéissance» : je ne travaille pas à mon compte, je suis au service de l'Eglise et donc prêt à mettre le maximum de mes possibilités au service de cette Eglise. Notre éducation, la préparation au séminaire, le type de spiritualité développé entre nous ne nous ont pas aidé à prendre un minimum de distance. 2. La «fuite» dans un «travail noble» pour ne pas rester s'agiter sur des questions difficiles qui n'avancent pas...»

L'isolement des zones rurales, communications difficiles avec les diverses instances diocésaines

69 – «J'ai appris comme la plupart des prêtres par «Quimper et Léon» que le conseil presbytéral s'était réuni. Je n'ai entendu aucun commentaire sur ce qui s'était passé : j'en conclus une coupure entre les intéressés et leurs délégués. Le nouvel aménagement pastoral suppose, en premier lieu, une conversion des esprits et des coeurs de notre part à nous prêtres et qu'il serait bon de s'y arrêter. Quel est le lieu où le visage nouveau du prêtre devrait être dessiné si ce n'est le conseil presbytéral ? Tu me diras «d'où parles-tu ?» Je te répondrai : de ce que vivent la plupart des prêtres en milieu rural où le prêtre voisin est à 10-15 km, où le monde vieillissant s'enferme l'hiver à 18 h et donc la plupart des soirées se vivent entre quatre murs après avoir savouré une soupe chaude, où les forces vives sont parties ailleurs ou sont écrasées par leurs conditions de vie, où il faut courir assurer un acte religieux à la place du confrère malade ou empêché, où l'aménagement pastoral - indispensable - est vécu comme un abandon des plus éloignés... Face à cela le conseil presbytéral doit avoir une parole forte qui touche les prêtres, les invitant à trouver un visage nouveau...»

□ Questions ou initiatives à prendre

70 – «Alors nous continuons en faisant de notre mieux : c'est la forme que prend notre espérance limitée...».

«Les problèmes évoqués concernent les relations, le climat, la santé, la sainteté «intra-presbyterium».

Ces constats, à la fois en positif et en négatif, entraînent des questions et invitent à des initiatives...

En ce qui concerne les prêtres qui avancent en âge :

71 – «Que le statut pastoral de ces prêtres soit, à chaque fois, défini de manière claire et précise... Qu'ils aient une responsabilité pastorale réelle (tel service, telle équipe etc.) et ne soient pas seulement des tâcherons à qui on demande ponctuellement des services».

«Des prêtres résident dans les presbytères sans aucune responsabilité... Ils sont à la retraite, mais ne sont-ils pas un peu trop abandonnés à eux-mêmes. C'est vrai des prêtres diocésains, mais aussi des religieux prêtres».

«Tenir compte de l'âge du presbyterium dans certains secteurs et donc de leur capacité à prendre en main le nouvel aménagement du diocèse».

A la session de l'Île Blanche 1996, il a été dit :

- «Tenir compte de l'âge du presbyterium dans certains secteurs et donc de leur capacité à prendre en main le nouvel aménagement du diocèse».

- Souhait que soient travaillées les questions suivantes : réalisation d'une plaquette destinée aux prêtres de 65 ans et plus (Cf. conseil presbytéral de Luçon)... S'informer sur divers fonctionnements : un prêtre pour plusieurs paroisses, prêtre modérateur, curé in solidum (pour mieux cerner la variété obligée des fonctions dans un presbyterium ; la seule figure de prêtre n'est pas celle du recteur)... Réaliser un travail de reprise avec les prêtres retirés assurant un service dans les secteurs».

- Inventer autre chose que la conception jusqu'ici prévalante du recteur. De nouvelles manières de fonctionner apparaissent : les recteurs d'ensembles paroissiaux, les prêtres «in solidum» sur un ensemble paroissial, les prêtres vicaires dans une équipe pastorale, les curés responsables de secteur ou de secteurs associés ou de pays».

- Je peux encore être utile, mais comment ?

En ce qui concerne les prêtres plus jeunes :

72 – «Ils sont très divers et chacun est plutôt soucieux de faire ce qui l'inspire. Nous vivons peu la communication avec eux parce que nous sommes

nous-mêmes trop embarrassés par toutes les questions qui leur tombent dessus».

«Comprendre qu'il est important de libérer un jeune prêtre pour des activités en direction des jeunes».

«Les jeunes prêtres s'interrogent sur leur avenir. Comment ferons-nous dans 10 ans, quand nos aînés ne seront plus sur la brèche?».

«Coresponsabilité avec les prêtres jeunes : ils sont différents... écouter leurs projets, ne pas les écraser sous toutes sortes de responsabilité».

«Un prêtre relativement jeune se dit un peu stressé et ne sait trop comment gérer les situations hors-normes qui se présentent aujourd'hui dans les demandes faites à l'Eglise... Epuisant et usant...».

Identité du prêtre ? Comment mieux présenter le ministère ?

73 – «Pour une recherche de réponses simples et concrètes : définir l'identité du prêtre... si telle est son identité, quelles tâches doit-il réaliser ? ... Pour vivre ces tâches et être vivant, comment ? ... Cette identité, ces tâches, cette vie du prêtre sont dans et pour l'Eglise qui est dans et pour le monde».

«Nous sommes prêtres diocésains, et non pas des religieux ; il s'agit donc d'arriver à vivifier notre vie spirituelle dans l'acte même de notre pastorale, et pas seulement en y rajoutant quelque chose».

«Aider les chrétiens à bien situer les responsabilités du ministère ordonné. La première fonction du ministère, c'est de rappeler le lien avec l'Evangile... Mais il y a Jésus-Christ... C'est aussi d'assurer l'unité dans la différence...».

«La solution passe probablement par une réelle reconnaissance de la part du presbytérium, y compris les autorités, de l'importance de ce ministère (en aumônerie d'hôpital)».

«Appeler certains à réfléchir à l'éventualité d'une préparation au diacонат».

«Il serait peut-être bon de nous expliquer là-dessus en conseil presbytéral. Quand on fait ce qu'il faut faire à cause des circonstances, et quand on ne peut pas faire ce qu'on voudrait, comment nous épanouir dans notre ministère ? Comment donner sens à toutes nos rencontres, nos célébrations, nos réunions ? N'aurions-nous pas quelque chose à nous dire là-dessus ?».

Problème des vocations de prêtres et de l'appel au ministère

74 – «On pourrait dire que certains pensent comme si le ministère sacerdotal avait achevé sa carrière historique... relayé désormais par une nouvelle modalité d'Eglise».

«Un séminariste sur le secteur, présent aux jeunes, ça pose question aux gens. Les laïcs sont peu investis dans l'appel aux vocations (prêtres, diacres, religieux-ses) ou les journées des vocations».

Des initiatives à prendre :

75 – «Permettre que nous soyons des hommes ayant le droit de partager la culture de notre temps (sans qu'on nous reproche de vouloir brader l'Evangile) : temps de travail limité (50 h / semaine et non pas 70 h)... aménagement de nos finances (être des citoyens loyaux et honnêtes. Alors je souhaite : une fiche de traitement pour tous les prêtres qui le souhaitent ; la clarification de la situation matérielle de certains presbytères ; le versement des cotisations sociales, maladie, vieillesse... + CSG et RDS, sur les mêmes bases que tout salarié ; revoir de fond en comble le système argent perçu pour des honoraires de messe, en s'inspirant d'initiatives prises dans d'autres diocèses)... faire front aux questions difficiles de notre Eglise, sans désespérer les uns des autres...»

Une nécessaire information-sensibilisation :

76 – «Les chrétiens sont-ils informés des besoins d'équilibre de vie des prêtres ? Oui, pour les quelques «familiers» de notre vie, mais on est tous assez «pudiques» quand il s'agit d'expliquer (justifier ?) nos besoins plus largement au «peuple»... Trouver le moyen d'expliquer aux chrétiens, du moins les membres des conseils et en général ceux qui partagent nos responsabilités, les situations nouvelles...».

□ Pour conclure, temporairement, deux réflexions :

77 – «Les questions posées sont de l'ordre de la vie concrète du ministère paroissial dont je n'ai guère l'expérience, mais je sens un peu combien elle doit être prenante et complexe aujourd'hui. Je serais porté à dire que toutes les initiatives prises ou à prendre pour favoriser les temps de recul, de réflexion, de prière et d'échange, sont et seront les bienvenues. Sinon, il y a risque d'asphyxie...».

78 – «Chers amis de la commission. Il a fallu être talonné et relancé pour répondre à ces trois questions. Ensemble nous avons remis de mois en mois le soin de regarder d'un peu plus près les retombées de la lettre de notre évêque. N'est-ce pas un signe éloquent d'une manière un peu anarchique de mener notre vie pastorale et personnelle ?»

**«Avance en eau profonde !»
«Va au large !»**

**L'Église
qui va aux sources de la foi
est en même temps
une Église
qui accepte d'aller au large
pour annoncer l'Évangile.**

*Lettre des évêques
aux catholiques de France
1996*

